

## **Anthropocène**

### ***L'émergence de la sagesse ou la victoire de l'Entropie***

Notre époque, historique, est celle de l'entrée dans l'anthropocène. Une phase dans l'évolution ou une espèce en particulier de la biosphère, l'homme, a acquis une domination relative sur son environnement lui apportant progressivement confort et sécurité, mais le rapprochant toujours plus de la nécessité du plus grand changement de philosophie qu'il n'ait jamais connu.

#### **La perte d'un référentiel gratuit**

Car cette position a un prix, celui de la liberté et de la sagesse nécessaire qui l'accompagnent. Le référentiel, autrefois garanti par les lois environnementales, a changé. Nous créons aujourd'hui de manière anarchique nos propres référentiels, définis en fonction des intérêts sur de multiples niveaux de la société. Le risque de se perdre dans les sables mouvants des perceptions et des flots d'informations devenant manipulables via les technologies et bien réel.

#### **Les conséquences sur le système terre à l'échelle 1**

Mais le risque le plus fort et bien celui des conséquences physiques de notre présence forte sur terre. Le système est fini, borné. Les ressources sont limitées, la production d'Énergie présente majoritairement cet impact fort que sont les émissions de CO<sub>2</sub>, et l'occupation de l'espace terrestre et chimique dévaste l'écosystème et la biodiversité.

La probabilité ascendante de l'occurrence de l'effondrement de nos systèmes biologiques, sociétaux, Économiques, n'est pas le fruit de l'imagination de quelques hurluberlus isolés. C'est la conclusion de nombreux scientifiques, ayant suivis une démarche rigoureuse dans leurs observations et dans leurs projections. Les cosmologistes connaissent ce phénomène devenu bien réel sur nos orbites, où les collisions entre nos déchets spatiaux engendrent une accélération des collisions, jusqu'à un point de non-retour où la situation est totalement incontrôlable. C'est le syndrome de Kessler. L'estimation des trajectoires pour toute navigation sûre demandera dans un futur ma mise à disposition à nos modèles physique une puissance de calcul infinie. Ce qui ne sera jamais le cas.

On ne peut combattre l'entropie à grande échelle, et il est déraisonnable de devenir un allié du chaos.

La biosphère subit le même phénomène. Nous ne pouvons sous-estimer les conséquences de l'effondrement du vivant avec lequel nos liens sont immenses et déterminants. Nous avons été arrogant en retirant de nos considérations les autres axes que la vie a engendrée sur terre. Sommes-nous sur la bonne voie dans nos choix de développement ? Il existe un seul moyen de faire ces choix d'avenir(s) en toute lucidité, c'est embarquer avec nous l'ensemble du spectre génétique issue de cette aventure formidable qui a débutée il y a 13.5 milliards d'années. Chaque espèce sur Terre est un point d'ancrage de la vie et l'ensemble du vivant constitue l'exploit de nous apporter un service incroyable : un environnement favorable à notre apparition et notre développement.

Il est illusoire de croire que la technologie peut remplacer ce substrat. Même très avancée, elle n'apportera qu'un nouveau contexte infiniment plus pauvre que la diversité actuelle. Un écosystème artificiel sera d'une grande fragilité, parce qu'avec peu d'ancrages et donc sujet à être déstabilisé facilement par le hasard, l'Entropie.

### **Qui sommes-nous ?**

Changer notre perception et nos relations avec le vivant ne sera pas facile, le sevrage sera douloureux. Mais On ne peut envisager de résilience dans nos organisations sans intégrer ces composantes

Hors nos intérêts divergent à tous les niveaux de la société de manière transverse et verticale. Notre aveuglement est poussé par cette drogue dur qu'est l'acte facile de consommation que l'on exige sans limite et immédiate. Une réponse à notre ego et à notre soif de pouvoir, de plaisirs, de sécurité. Nous sommes tous complices de l'inertie qui en découle et comme les destructions en chaîne de nos objets en orbitent autour de notre planète, il n'y a plus de coupable identifiable.

Nous connaissons nos comportements. Nous nous connaissons.

Rien ne peut être envisagé sans revoir nos priorités et réétudier ce que sont les biens communs nécessaires à la résilience de notre civilisation, à la sécurité et la liberté de chacune d'entre nous. Nous ne pouvons-nous projeter en dehors du scénario incontrôlable que nous entrevoyons tous sans un respect mutuel entre chacun d'entre nous, entre nos communautés, et nos hiérarchies. La redéfinition d'un partage équitable de la jouissance des richesses produites ou naturelles est l'axe central nécessaire avant toute autre action. Non ce n'est pas normal d'avoir des écarts de revenus de plus de 500 entre un ouvrier et le président d'une grande structure. Ce dernier est-il 500 fois plus intelligent ? Travail il 500 fois plus ? Non, bien sûr.

### **Une gouvernance pour la protection des bien communs**

Je propose un changement structurel au sein de l'état. C'est une Priorité absolue.

Un conseil indépendant des élections nationales doit avoir la mission de de contrôler les comportements individuels et collectifs, d'alerter sur les menaces extérieures communes et de participer à l'analyse et la validation des lois pour des thématiques précises concernant nos biens communs :

- la protection des écosystèmes et leur développement
- l'évolution de nos technologies de production d'énergies
- le partage des richesses

Son pouvoir, retenu à ces seules thématiques, sera cependant aboli sur ces mêmes thématiques.

Il sera composé de citoyens, d'anciens présidents ou hommes politiques retirés, de philosophes, de scientifiques. Mais il ne sera pas élu. Il n'y a pas à faire de choix politiques à réaliser pour la protection des biens communs.

## Santé

Outre les mesures techniques et d'amélioration de nos organisations, la protection de l'environnement et la lutte contre le réchauffement climatique est aujourd'hui un facteur Majeur pour garantir notre santé.

## Travail

Issu d'un système naturel concurrentiel fort, notre espèce n'a connu que l'adaptation et la guerre pour gagner sa liberté. Il est vrai que nous sommes apparus grâce à ce système concurrentiel, mais notre entrée dans l'anthropocène rend ce système obsolète. Comment garantir la motivation et l'honnêteté de chacun avec un revenu universel ou un autre dispositif ? honnêtement je n'en sais rien, mais la concurrence entre structure et individus doit être très largement encadrée par un état fort et contenant dans un cadre dont la limite supérieure et la protection des biens communs.

## Solidarité

L'état pourra favoriser facilement les entraides locales. Mais le plus important reste le partage équitable des richesses. C'est une marque de solidarité verticale forte et considérer la solidarité uniquement de manière horizontale ne nous mènera qu'à une révolution chaotique.

## Consommation et sobriété

Le changement inéluctable qui se profile, qu'il soit organisé politiquement, déclencher par une révolution ou subit suite à un effondrement dramatique, nous coûtera de l'argent, du temps, des efforts. On doit accepter une nouvelle calibration de notre pouvoir d'achat.

L'obsolescence programmée doit être combattue. Nous avons créé des technologies formidables. Mais leur évolution doit être en phase avec nos capacités d'adaptation et nos philosophies doivent rester maîtres de cette évolution.

## Éducation

L'avenir est réjouissant si on nous prend notre destin en main. Nos enfants confirmeront cette transformation mais pour cela nous devons inscrire aux programmes scolaires toutes ces thématiques. Nous devons leur faire comprendre l'importance de la protection des biens communs et la nécessité de le faire.

## Économie : boucles graduelles de production/distribution

Identifier pour chaque domaine et produits la boucle minimale nécessaire et s'y tenir.

Nous ne pouvons accepter un système boursier permettant à quelques personnes d'acquérir et de spéculer avec la valeur de richesses produites à travers les actions de nos entreprises. Les bourses doivent disparaître dans leurs formes actuelles.